

NÉCROLOGIE

La Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne a déploré au cours des quatre dernières années la perte de plusieurs de ses membres :

Noël Blayau ;
 Catherine Bonnaire (Melle) ;
 Docteur M. Bordeaux ;
 Séverin Canal ;
 Chanoine Etienne Catta ;
 Henry Contamine ;
 Joachim Darsel ;
 Emile Decré ;
 Francis Goullin ;
 Professeur Guéguen ;
 Capitaine René Haas ;
 Guy Houist ;
 Lieutenant Colonel Huerre ;
 J. Lachaud, fondateur du « Terroir Breton » ;
 Comte de Langle ;
 Gabriel du Plessis de Grenedan ;
 Jean Subrenat .

Une notice spéciale est consacrée à quatre membres particulièrement éminents de notre Société : Daniel Bernard, Henri-François Buffet, René Couffon et Armand Rebillon.

Notices nécrologiques

HENRI-FRANÇOIS BUFFET

1907-1973

Henri-François Buffet, conservateur en chef, directeur des services d'archives d'Ille-et-Vilaine, nous a quittés pour toujours le 2 janvier 1973. Il était né à Lorient le 22 février 1907. Au long de sa vie, ses changements de résidences n'ont pas été très nombreux mais certaines d'entre elles ont eu une

répercussion profonde sur l'orientation de sa vie. Le milieu de famille où le plongeait sa naissance était une élite sous les rapports intellectuel et artistique. Son nom avait eu place dans l'histoire en la personne du frère de son grand-père qui présidait l'Assemblée nationale élue en 1871. Nombreux autour d'Henri-François étaient les polytechniciens, à commencer par son père, officier d'artillerie.

Il a évoqué dans un livre attachant les souvenirs vivaces et radieux de sa jeunesse¹. Plus que tout le goût délicat de son père, peintre de haute valeur, l'affection tendre qui régnait entre lui et sa mère, qui elle aussi peignait joyeusement, ont imprimé profondément dans sa nature l'amour des belles choses.

Une autre circonstance a eu sur sa destinée une influence ineffaçable. S'il n'était pas Breton de race, car c'est la carrière de son père qui amena sa famille à Lorient, le séjour qu'il fit en cette ville pendant son enfance, le retour fréquent, à la faveur des vacances, dans celle du Port-Louis (à laquelle il maintenait un article qui répondait aux exigences de la langue comme à celles de l'histoire) créèrent entre lui et la Bretagne un lien indissoluble et comme un charme. C'est sa passion pour le Port-Louis qui l'a orienté vers l'histoire et lui a dicté le plus grand nombre de ses écrits.

Le premier d'entre eux en 1930, à une époque où il cherchait sa voie, fut consacré à *la Vie turbulente et dolente d'une vieille cité maritime, le Port-Louis de Basse-Bretagne*².

Joignant à ses penchants littéraires³ une vocation d'érudit il entra bientôt à l'École des chartes où il recueillait en 1935 le diplôme d'archiviste paléographe.

La thèse, dont seules les « Positions » furent alors imprimées, portait sur *le Port-Louis sous Louis XIV et les origines de Lorient*⁴.

Nommé archiviste de la Meuse, il composa deux notices historiques sur des maisons de Jésuites à Verdun et au Mont-Saint-Martin⁵.

(1) *En relisant leurs lettres, souvenirs d'enfance 1909-1919*, Rennes, 1938. 192 p. Son père Étienne Buffer, est décédé en 1948

(2) Paris, Lanore, XIII-117 pages. Préface de Charles Le Goffic.

(3) Il était licencié ès-lettres en Sorbonne.

(4) La même année il fit paraître dans la Revue historique un article sur *la Traite des Noirs et le commerce d'argent au Port-Louis et à Lorient sous Louis XIV*, p. 433-450.

(5) Dans le vaste recueil sur les *Etablissements des Jésuites en France depuis quatre siècles*, t. III, fasc. 11, col. 620-621, Mont-St-Martin, t. V, fasc. 18, col. 72-96, Verdun.

Cependant le souvenir de la Bretagne le hantait et c'est de l'est lointain qu'il fit sortir, en 1937, utilisant les recherches faites pour sa thèse, deux publications, l'une sur Lorient, l'autre sur le Port-Louis.⁶

En 1941, la direction des archives d'Ille-et-Vilaine s'étant trouvée vacante fut confiée à M. Buffet et c'est là que désormais se poursuivirent ses activités historique et littéraire pendant trente et un ans.

Jamais le Port-Louis ne cessa d'être un aimant qui l'attirait. A ce sujet il a consacré de nombreuses études particulières⁷ et finalement il a eu le bonheur, pour sa dernière année, de voir sortir des presses un gros volume qui rassemblait la somme de ses recherches sur ce petit pays tant aimé : *Vie et société au Port-Louis des origines à Napoléon III*⁸.

La curiosité de M. Buffet ne s'enfermait pas dans l'enceinte du Port-Louis. C'était un centre d'où il rayonnait en plusieurs directions. D'abord l'étude d'un port et d'un fort maritime le poussait à suivre les marins de là ou d'ailleurs dans leurs croisières. Il s'intéressa aux Port-Louisiens, *l'Explorateur Julien Crozet, éponyme des îles Crozet dans la mer des Indes*⁹ et au *Voyage à la découverte de Jean-François de Surville*¹⁰ mais aussi au malouin *Marion du Fresne*¹¹ et à *l'Enseigne de vaisseau breton Amédée de Rodellec du Porzic*

(6) *Lorient sous Louis XIV*, dans les *Annales de Bretagne*, t. XLIV, p. 58-99 et 305-341, *La Citadelle et les remparts du Port-Louis en Bretagne*, dans la *Revue des études historiques* de janvier-mars que suivirent en 1938 le *Vieux Port-Louis*, Mâcon, 239 p. et, dans les *Mémoires de la Société polymathique du Morbihan*, p. 141, *Nicolas Gilles et le bastion Saint-Nicolas du Port-Louis*.

(7) Notamment dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne* : *Le départ des Espagnols de Blavet en 1598 et l'embarquement de Champlain pour Cadix*, t. XXXIII, 1953, *Le costume au pays du Port-Louis de Louis XV à Louis XVIII*, t. XLV, 1955, à quoi il faut joindre *Les Monuments du XVIII^e siècle à Lorient*, t. XXVIII, 1948, p. 123-141. Dans la Nouvelle revue de Bretagne : *L'Internement du prince Louis-Napoléon après l'échauffourée de Strasbourg*, 1949, p. 425. *Joseph-François Béard du Désert, généalogie, biographie*, 1952, n° 2, p. 120-121. Dans les *Mémoires de la Société polymathique du Morbihan* : *Les Afféagements du domaine royal aux environs du Port-Louis sous Louis XV*, juillet 1963, p. 31-44. *Les orfèvres du Port-Louis*, 1969, p. 15-20. *Les vieux chemins du canton du Port-Louis, ancienne châtellenie de Nostang ou Terre Rouault*, 1949-1950, p. 59-72. Dans les *Cahiers de l'Iroise* : *Les maisons rurales au pays du Port-Louis*, 1969, II, p. 167-173. Monsieur Buffet donna en 1962 un *Guide historique sur la ville et la citadelle du Port-Louis*, 114 pages. On peut ajouter ici sur Lorient : *Naissance de la ville de Lorient et son développement sous l'Ancien Régime*, dans la *Polymathique*, 1967, p. 21-43.

(8) Rennes, Bahon-Rault, 1972, VII-541 pages.

(9) 1728-1780, *Mém. Soc. hist. arch. Bret.* tomexxiii, 1943., page 41.

(10) *Ibid.* t. xxx, 1950, p. 87-114.

(11) *Ibid.*, t. xxxviii, 1958, p. 171-177.

dans ses croisières en Grèce, aux Antilles et à la prise d'Alger¹².

Ses travaux professionnels bénéficièrent de cette inclination pour la marine. Il écrivit l'Introduction au *Répertoire numérique de l'Amirauté de Saint-Malo*¹³. Sa compétence en cette spécialité lui fit confier par la direction des Archives de France la composition du chapitre consacré à l'Amirauté de France dans le *Guide des recherches dans les fonds judiciaires de l'Ancien Régime*¹⁴. Ce sont ses fonctions qui l'amènèrent aussi à publier un *Guide des archives d'Ille-et-Vilaine*¹⁵ et à écrire une notice sur l'un de ses plus savants prédécesseurs *Henri Bourde de la Rogerie*¹⁶.

Lettré, artiste, historien M. Buffet ne pouvait manquer de se pencher vers les monuments historiques pour les décrire et les défendre et aussi vers les sites pittoresques. Des circonstances comme les congrès, ses fonctions encore ou sa résidence, et malheureusement les destructions dues à la guerre ou à l'ignorance des hommes lui mirent souvent la plume à la main¹⁷.

Il est une autre branche historique cultivée par M. Buffet. Elle confine à la sociologie. Il ne se contentait pas d'évoquer les monuments du passé : il revivait en imagination avec ceux qui les avaient fréquentés. Il n'a pas employé le terme de folklore que l'usage a rendu ambigu. Ne l'applique-t-on pas à des reconstitutions qui, en dépit d'une bonne volonté indiscuta-

(12) *Ibid.*, t. xxxii, 1952, p. 91-112.

(13) Sous-Série 9 B, pages 5-14.

(14) Paris, Imp. Nationale, 1958, pages 255-282. Je signale au nombre des travaux archivistiques de M. Buffet ceux qui portent sur la Presse : *Répertoire de la Presse et des publications périodiques d'Ille-et-Vilaine, 1784-1958*, paru en 1959, puis avec MM. Cardot et Wattelet : *Bibliographie de la Presse française politique et d'information générale, 1865-1944*, Ille-et-Vilaine, Paris, 1969, Impr. nat.

(15) Tome Ier, 1965, 159 pages.

(16) Dans la Nouvelle revue de Bretagne, 1950, p. 90.

(17) *Ille-et-Vilaine, aspect géographique, historique, touristique.*, dans les Documents de France, Paris, Alépée, 184 p. Rennes, Paris, 1947, 32 pages. *Rennes, ville d'art et d'histoire*, Mém. Soc. arch. I-et-V., tome lxxv, 1966, p. 93-104. *La Préfecture d'I.-et-V. ancienne intendance de Bretagne*, Soc. arch. d'I.-et-V., t. lxx, 1956, pages 79-84. *L'Enceinte de Saint-Malo*, guide archéologique du Congrès de la Soc. d'archéol. à St-Brieuc, 1949, p. 309-319. *Saint-Servan-sur-mer*, extrait de « Neptunia », 1962, 3^e trim., n. 67, p. 2-9. *La Torche en Plomeur*, dans les Annales de Bretagne, t. LVIII, 1951, chron. topon. p. 201. *Les Monuments historiques de Bretagne*, Bull. Soc. hist. arch. Bret. 1948, 1949 et 1951. *Les destructions de la guerre en Bretagne*. *Ibid.*, 1948, p. 22 (et Nouv. rev. de Br. 1948, n. 4, p. 273). *Le Vandalisme en Bretagne*. Même Bull. 1945, p. 27-38. *Les Promenades urbaines en Bretagne au XVIII^e siècle*, Mém. Soc. hist. arch. Br., t. xxxv, 1955, p. 11-30. *Edmond About en Bretagne*. Nouv. rev. de Br. 1950, p. 79. « Par voies et par chemins » avec *Madame de Sévigné*. Annal. de Br. t. lxxix, 1972, n. 3, p. 551-588. Je mentionne ici une note à laquelle son auteur tenait : *Le Véritable nom de Jeanne Jugan, fondatrice des Petites sœurs des pauvres*, dans Bull. Soc. hist. arch. Br., 1952, p. 21.

ble, ont souvent quelque air artificiel et forain ? M. Buffet ne voulait rien que d'authentique et descendu en droite ligne d'un passé que volontairement il ne reculait pas dans un lointain inaccessible.

Deux livres considérables ont été le fruit de ces enquêtes appuyées sur un grand nombre de témoignages¹⁸, en 1947 : *En Bretagne Morbihannaise, coutumes et traditions du Vannetais bretonnant au XIX^e siècle*¹⁹ ; puis en 1954 : *En Haute-Bretagne, coutumes et traditions d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord gallèses et du Morbihan gallo au XIX^e siècle*²⁰.

Nous omettrions un trait caractéristique de la personnalité d'Henri-François Buffet si nous passions sous silence son talent d'écrivain. Il était à cet égard remarquablement doué. Comme ses parents il était peintre. Sa plume était son pinceau. Même dans ses écrits les plus simples la limpidité de son style, la valeur musicale de sa prose enchantent. Voici un exemple qui tombe presque au hasard sous mes yeux :

A propos du climat vannetais :

« ...Il y a aussi en juin et en septembre de longues périodes de ciel pur où les promontoires sont d'ocre rouge sur la mer violette, où les ombres bleues des pins se meuvent à peine sur les landes entièrement fleuries d'or et toutes pleines du bourdonnement fiévreux des abeilles. Il y a des jours de joie où, dans les chemins creux, le soleil jette des taches de lumière au milieu de l'obscurité verte peuplée de digitales et où, sur les placitres des chapelles, les jeunes filles et les femmes ont des tabliers de velours éclatants et multicolores. »

Comment ne pas conclure en copiant les lignes qui terminent le même ouvrage et dans lesquelles filtre le profond amour de Buffet pour sa patrie : « Mers et marins, paysans et paysages très aimés de mon pays natal, j'ai voulu revenir vers vous tels que je vous ai connus à l'époque de mon enfance, vous redonner à ceux qui vous pleurent, vous faire enfin rendre justice par ceux qui tiennent de vous tout ce qu'ils ont de meilleur et qui pourtant vous ont méconnus et reniés. J'ai voulu vous faire revivre un moment dans ce livre, vous, pêcheurs et terriens, qui, dans le silence des chemins perdus et des brumes lointaines, avez tant travaillé pour la grandeur de la France²¹. »

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSE

(18) Plus de 50 informateurs pour le premier ouvrage, et 14 colonnes des noms d'enquêteurs et d'auteurs consultés pour le second.

(19) Grenoble, Arthaud, 286 pages.

(20) Paris, librairie celtique, 379 pages.

(21) *En Bretagne morbihannaise*, p. 19 et 263.